

DOSSIER

DOSSIER

LA FORÊT, UN MILIEU FAÇONNÉ PAR L'HOMME
Du bois du Pont-Colbert au bois des Gonards

Les arbres de la forêt

Les châtaigniers et les chênes constituent le fond du peuplement. On trouve les frênes, les hêtres, les merisiers et les érables dans les parties les plus riches, les érables sycomores autour des étangs, les charmes en taillis et quelques résineux éparpillés.

Gestion forestière et sylviculture

Depuis très longtemps, l'homme utilise la forêt et la cultive pour l'adapter aux conditions écologiques du milieu et aux contraintes socio-économiques du moment. Aujourd'hui, l'ONF gère la plupart des forêts, dont celles de Porchefontaine.

Gérer la forêt, c'est la conserver, l'améliorer mais aussi l'exploiter et la cultiver. C'est ce que nous a expliqué Jean-Paul Moy, technicien forestier à l'ONF, responsable de la gestion du bois des Gonards. « L'ONF établit des plans d'aménagement pour 20 ans - celui de

Versailles est prévu jusqu'en 2008. Il s'agit principalement de pérenniser le peuplement de la forêt en utilisant des essences d'arbres qui vivent longtemps. Par exemple, sur les parties dégradées, on coupe les châtaigniers pour planter des pins. Quand le sol est plus riche, on plante des chênes.

On fait aussi cohabiter des arbres d'âge différent car si on ne garde que des arbres de 300 ans, on diffère la régénérescence de la forêt et à terme sa pérennité. Notre but est de préserver le même paysage pendant au moins deux siècles ; en effet,

Jean-Paul Moy et Gérard Louarn, un de ses collègues, dans une parcelle en phase de régénération naturelle.



si les coupes sont traumatisantes pour les riverains, elles le sont encore plus pour la forêt même car elles modifient la population des insectes, la nature des graminées, le taux d'humidité...

UN RENOUVELLEMENT CONSTANT

« On s'oriente actuellement vers une sylviculture fine ; à mon avis, c'est là la vraie protection de la forêt. Il faut en terminer avec les coupes rases traumatisantes et les monocultures qui s'ensuivent.

On peut effectuer un peuplement irrégulier d'arbres (taillis, taillis sous futaie, futaie), en perpétuel changement, ce qui permet un renouvellement constant de la



A Porchefontaine, en 1740, la forêt vient jusqu'au chemin de Viroflay au Pont Colbert (aujourd'hui, rue Rémont). On remarque le tracé de l'allée royale qui devait être le prolongement de l'avenue de Paris si l'étang Pierroy n'avait obligé les constructeurs à dévier celle-ci sur son tracé actuel.



En 1989, le bois est repoussé à la limite des coteaux par l'implantation du complexe sportif, du camping, de la cité du Bois des Célestins et du centre de loisirs. Le parc forestier de la Fontaine des Nouettes, aménagé par l'ONF, sert de zone tampon entre la forêt et la ville.

Le pillage des bois

CETTE année 1740 fut à Porchefontaine le théâtre d'événements imprévus : le pillage systématique des bois par les habitants de Versailles. Les Célestins qui y possédaient mille deux cents arpents de forêt avaient permis, depuis fort longtemps, aux habitants de Montreuil d'abord, puis à ceux de Versailles, d'aller y faire des fagots. Au début de janvier 1740 règne un froid sans précédent. Les pauvres gens ont vite épuisé leur récolte de bois mort faite sur la propriété des moines et voici qu'à eux se joignent, par bandes de deux à trois cents personnes, des femmes, des ouvriers sans emploi, des valets de grands seigneurs. Ceux-ci ne s'en tiennent pas longtemps aux fagots : on assiste à un véritable pillage organisé.

Le 6 février, on compte dans les bois quatre à cinq mille personnes abattant et fendant jusqu'aux plus gros chênes. De bons bourgeois organisent même la vente de bois, en train de gros bénéfices.

Le 11 février, les bois sont cernés par la troupe : cent soldats et gardes suisses campent à la ferme. Le reste hiérouaque dans les bois. Le même jour est publiée à son de trompe « la défense aux habitants de Versailles d'aller chercher du bois à Porchefontaine ».

A plumes et à poils..., les hôtes de nos bois...

DANS les bois du Pont Colbert vivent plus de trente espèces d'oiseaux. Certaines sont bien représentées comme la corneille noire, le merle, la mésange charbonnière, le moineau domestique, le pigeon, le rouge-queue noir, la tourterelle turque, le verdier ; ces trois dernières se trouvent surtout au voisinage des habitations. D'autres ne se rencontrent qu'à quelques rares exemplaires : c'est le cas de la bécasse des bois, du charbonnet (notamment en automne), du faucon crécerelle, de la mésange bleue ou du pinson des arbres...

Ces trop rapides indications résultent des observations effectuées dans les bois de Porchefontaine depuis plus de 20 ans, tous les matins, par un habitant de notre quartier, Paul Terrégnol, naturaliste passionné d'ornithologie (nous aurons l'occasion de le présenter plus longuement dans un prochain numéro de l'Echo ! Les mammifères sont assez peu visibles, car leur activité s'exerce surtout la nuit. Et

Une grande variété de champignons dans les bois de Porchefontaine

Interview de Monique L'Hoste, pharmacienne

Apporte-t-on souvent les champignons ramassés chez le pharmacien ?

Oui, quand les gens savent que le pharmacien s'y intéresse et s'y connaît. C'était le cas de Monsieur Deniau dans l'officine duquel j'ai travaillé pendant 12 ans à plein temps ; grand amateur et grand connaisseur, il m'a initiée à les reconnaître. C'est bien sûr principalement à l'automne ou au mois d'août quand l'été est humide, comme il l'a été cette année, que l'on apporte sa cueillette au pharmacien.

Et dans les bois de Porchefontaine, on en trouve beaucoup ?

On en trouve beaucoup et de toutes sortes. Il y a d'abord les champignons à tube comme les cèpes ou les boletes. Très nombreux à Porchefontaine, on les trouve partout, notamment dans le parc fo-

restier de la Fontaine des Nouettes, le long du club hippique, dans les bois des Gonards. Attention au bolet de Satan au chapeau très clair et au pied rouge.

Autre famille de champignons : ceux à lamelles. Ils sont très nombreux dans nos bois.

Parmi les plus courants et les meilleurs, il y a le coprin ; récolté très jeune (non encore ouvert) et consommé sans boire d'alcool, c'est un comestible délicat. Parmi les amateurs, la vénéuse est particulièrement bonne mais elle ne doit être consommée que cuite. On peut aussi cueillir la coulemelle de la famille des lépiotes et, parmi les cortinaires, le violet facilement reconnaissable car entièrement violet foncé. Il y a aussi parmi les lactaires le délicieux orange teinté de vert.

Et quels sont les conseils à suivre pour des cueilleurs inexpérimentés ?

Tout d'abord, ce n'est pas parce que les limaces les mangent que les champignons sont comestibles. Ensuite, quand on cueille plusieurs sortes de champignons, il faut séparer les espèces, notamment les champignons douteux ou inconnus : en effet, un simple contact avec un champignon vénéneux peut contaminer tout le reste de la cueillette... c'est dommage.

Un petit truc pour les champignons à lamelles :

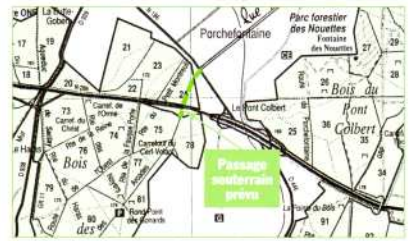


ceux qui sont mortels sont ceux qui ont, à la base, une volve (un capuchon inversé au pied) ; si l'on n'est pas sûr, les cueillir avec le pied et la partie sur terre. Quand on est sûr de soi, par contre, il est conseillé de couper le champignon au ras du sol pour que le mycélium (la racine) reste en terre.

Il faut compter aussi avec la pluie qui est le grand ennemi des cueilleurs ; en effet, elle lave les champignons et les décolore, ce qui renforce le danger de confusion. De toute façon, en règle générale, il est préférable de partir aux champignons avec un descriptif ; la bible des spécialistes est le Maublanc mais celui de chez Nathan, est très complet (Champignons comestibles et vénéneux). Et puis, quand le doute persiste, demandez conseil à un pharmacien connaisseur ; mais n'attendez pas deux jours avant de les montrer car ils peuvent se dessécher ou se décomposer !



Ouverture sur le bois des Gonards



La RN 286 va prochainement être élargie entre le Pont Colbert et l'Épi d'Or à St Cyr.

Au cours de la concertation qui a eu lieu avec l'administration (DDÉ et OF) durant l'élaboration de ce projet, les associations de Défense de l'Environnement, dont le SDIP,

Les plantes des sous-bois



permettra aux habitants de Porchefontaine et des Chantiers d'avoir un accès, pour piétons et cyclistes, au bois des Gonards ; une allée en pente douce située au niveau du haut de la rue Yves le Goz y conduira. Le plateau du bois des Gonards, plat et étendu, est propice à la promenade et permet, en redescendant vers Buc, l'accès à la vallée de la Bièvre et à ses étangs par les allées forestières.

Cette ouverture permettra également la libre circulation de la faune. Elle donnera enfin une vie nouvelle à la forêt et à Porchefontaine en rééquilibrant les accès aux bois qui l'entourent.

Dossier réalisé par Claude Dutron et Dominique L'Hoste avec le concours de l'ONF.

Les différents peuplements d'arbres dans la forêt



La futaie : arbres issus naturellement de graines et composant un paysage majestueux.



Le taillis simple : arbres de faible dimension ; coupés tous les 30 ans, ils se redéveloppent à partir des rejets de leur souche. On les utilise dans la production de piquets, de bois de chauffage ou de pâte à papier.

